Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 45 (1988)

Heft: 7

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAGE DU LECTEUR

Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Une voi(e)x dans le désert

Noël Tamini
Rédacteur de SPIRIDON
1922 Salvan

Entre deux voyages, je trouve le numéro de mai de MACOLIN, dont je viens de lire l'éditorial.

Il va tellement sans dire que j'aime autant l'écrire: je ne partage pas du tout ta manière de considérer uniformément les «supermarathons (...) conçus et lancés (...) par ceux que j'appellerai les spéculateurs des grands espaces et de la naïveté humaine». Fin de citation.

Trois remarques à ce sujet:

– A te lire, en effet, il n'y a pas la moindre différence entre les uns et les autres de ces organisateurs simplement appelés «spéculateurs». J'ai participé à deux supermarathons du Hoggar, dont l'organisateur, Gilbert Hirschy – tant pis si MACOLIN ne le dira jamais – a perdu au moins deux dizaines de milliers de francs (de sa poche, eh oui!) pour le plaisir de faire découvrir le désert à quelques dizaines de grands enfants, qui en sont revenus comme l'on sort d'un rêve éveillé. Leur vieux rêve, ils l'ont réalisé grâce à Hirschy, impossible de dire la chose autrement.

Cela dit, j'ai aussi vécu au désert, grâce à Hirschy, trois semaines d'une grande Traversée, sans le moindre esprit de compétition. Et c'est à ces «traversées» que va ma préférence.

Il faut toutefois convenir que les Hirschy ne courent pas les rues, hélas. Et quand tu uses du mot «spéculateurs», et que je songe à tel «Marathon du Nil», par exemple, voire à tel «Marathon d'Auvergne», je me souviens de récents numéros de SPIRIDON, où des témoins visuels ont écrit leur écœurement à ce sujet.

– A te lire, secundo, j'éprouve comme un malaise. Car, renseignements pris et même si MACOLIN devait occulter ce passage – il semble que tu persistes à faire tort à un Hirschy... sans même l'avoir rencontré, sans même lui avoir parlé. J'estime qu'il s'agit là d'une faute professionnelle grave.

– A te lire enfin, je me souviens tout à coup de telle réplique de Louis Jouvet (je cite de mémoire): «Mon ami, vous feriez un excellent critique d'art: vous parlez fort bien de quelque chose que vous ne connaissez pas.» Car, si je suis bien informé, tu portes, sans la moindre distinction, un jugement catégorique sur ces «supermarathons»,... sans jamais en avoir vécu un seul de près.

Au fond, je suis heureux que des gens comme toi écrivent ce que tu as écrit contre les courses dans le désert: pourvu qu'on n'y soit jamais plus nombreux qu'aujourd'hui.

Sans rancune? Bien sûr! En toute sportivité.

Réponse

MACOLIN dit tout et n'occulte rien de ce que ses lecteurs prennent la peine de lui écrire, et même s'il s'agit des critiques les plus vives. La crédibilité est à ce... prix! Tes remarques, d'ailleurs, ne sont pas bien méchantes et je les acceptes dans ce qu'elles ont de juste (j'aurais pu quelque peu nuancer, en effet, mon affirmation sur les «spéculateurs des grands espaces et de la naïveté humaine»), sans qu'elles me fassent changer en rien ce qui forme le noyau de mes convictions profondes. Et j'en ai suffisamment parlé dans ces colonnes pour ne pas y revenir; si ce n'est pour rappeler que je n'ai jamais été contre toutes formes de supermarathons, à condition que ces «entreprises» soient plus «humaines» et plus «sportives» que «commerciales», qu'elles ne jettent pas de la poudre aux yeux de Pierre, Jacques ou Jean, qui n'ont pas les moyens de s'offrir pareille expédition – même si l'organisateur y laisse des plumes – ni ne sont prêts (physiquement et moralement) pour l'affronter sans dommage pour eux et pour les autres.

Gilbert Hirschy? Ce n'est pas lui faire tort que de dire à tous ceux qui veulent bien m'écouter – et qui peuvent être d'un autre avis – ce que je pense en mon âme et conscience. Par ailleurs, s'il tient à me parler, qu'il profite d'un passage dans la région de Bienne pour me contacter et faire un crochet par Macolin: je l'accueillerai de mon mieux et suis même prêt à l'emmener découvrir le «parcours Tamini», sur lequel je pars bien souvent encore... à l'aventure!...

Et si un jour, comme lui, comme toi, j'ai le grand bonheur d'aller quelque part dans le désert, j'essaierai que ce soit, pour moi, l'«aventure silencieuse» dans le sens le plus complet de l'expression... (Y.J.) ■